

L'histoire commence en Afrique Noire. Nous sommes en - 1175 ou - 1174 . La guerre de Troie est finie depuis une dizaine d'années , et le dieu de la mer, Poséidon, séjourne à l'extrémité du disque terrestre, honoré par les indigènes. Il a laissé les autres dieux s'assembler sans lui pour faire le point. Pas fâchés de son absence, ceux-ci se penchent, du haut de leur Olympe, sur le sort des vainqueurs de Troie. Athéna pose à Zeus une excellente question : pourquoi maltraites-tu un homme comme Ulysse, si parfaitement régulier avec les dieux ? Voilà 7 ans qu'il est bloqué chez la nymphe Calypso, du côté de Gibraltar. Pourquoi si loin, et pourquoi si tard après le retour des autres Grecs ? Vous le saurez bientôt. Homère aime bien anticiper ou revenir en arrière. Au fond, pas plus qu'Ulysse il n'est vraiment pressé d'arriver, tant qu'il y a des ripailles à faire sur les plages, des Nymphes à aimer, des rires et des larmes à déguster. Mais ce n'est pas cela que Zeus répond. Il dit : non, non, ce n'est pas moi, c'est mon frère Poséidon, depuis qu'Ulysse a tué son fils le Cyclope.

Quel Cyclope ? On vous racontera plus tard. Zeus donne enfin son accord : Ulysse reverra les fumées d'Ithaque. Il envoie Hermès vers l'ouest. Le dieu messager découvre une vision de rêve : Calypso manie sa navette d'or en chantant près du métier. Mais au bout de sept ans, Ulysse en a assez de cette féerie. Il pourrait devenir immortel : il suffirait qu'il accepte un peu d'ambrosie et de nectar rouge, privilège des dieux. Non, ce qu'il veut, c'est une femme moins belle, plus petite ; il explique à la déesse que ce qui l'intéresse vraiment, c'est de voir maintenant à quoi ressemblera Pénélope en vieille femme.

Les dieux se cachent sous n'importe quelle apparence. Une fillette, un berger, un appariteur, autant de personnages en qui pour un instant l'Intelligence (Athéna) élit domicile. Pendant qu'Ulysse, sur ordre de Zeus, prépare son départ en se construisant un radeau, Athéna prend l'aspect de Mentor, le vieillard qui assure l'éducation de son fils Télémaque. Et il (elle) souffle à ce fils qu'il est temps de passer à l'âge adulte. Les notables d'Ithaque qui se sont invités au Palais, avec pour chacun l'espoir d'épouser Pénélope, commencent à se méfier du prince qui grandit. Vers - 1180, quatre ans après la fin de la guerre, les prétendants se sont aperçus que le suaire qu'elle était censée tisser pour son beau-père Laerte servait à Pénélope de prétexte pour ne pas se décider à faire son deuil d'Ulysse. Ils s'impatientent, et s'empiffrent à ses frais, afin d'inquiéter la gestionnaire, et de forcer sa décision. Ce sera à Télémaque de prendre officiellement cette décision : c'est l'homme qui donne la femme en mariage, même quand il s'agit de sa mère.

Télémaque sent monter la menace d'une crise décisive. Il faut absolument qu'il sache si son père a survécu. Il va partir à sa recherche, en ne confiant ce secret qu'à la vieille nourrice Euryclée.

À Pylos, il est reconnu par le vieux Nestor, rien qu'à sa ressemblance avec Ulysse. On sacrifie, c'est-à-dire qu'on déguste des brochettes de rognons et de foie en attendant que les grosses grillades soient prêtes. Nestor n'a plus de nouvelles d'Ulysse. Donc, traversée du Péloponnèse pour aller à Sparte chez le premier personnage de la guerre de Troie, Ménélas. Il a récupéré la belle Hélène, et s'en trouve parfaitement bien. Cela valait bien neuf ans de massacres. Depuis que son frère Agamemnon s'est fait assassiner par l'amant de Clytemnestre, il est à la fois le plus illustre des chefs grecs et le plus heureux des maris. Son palais brille comme le soleil et la lune. Il regorge de collections exotiques, souvenir de ses voyages en Arabie, en Phénicie et en Libye. Entrée d'Hélène en fileuse de luxe : quenouille d'or, corbeille à roulettes d'argent, laine de pourpre. On sympathise vivement. Ménélas

s'attendrit, et avoue son rêve : pourquoi ne pas déporter à Sparte tous les habitants d'Ithaque, vider dans le coin une ville de tous ses occupants, y installer comme roi Télémaque, et vieillir ensemble comme les meilleurs voisins du monde ? Tout le monde pleure. Alors Hélène jette dans le mélangeur une drogue euphorisante ramenée d'Égypte, et on se raconte la guerre de Troie en comparant les points de vue.

Télémaque a appris du dieu Protée où se cache Ulysse. Il se dépêtre comme il peut de l'hospitalité envahissante des amis de son père, et reprend la route d'Ithaque. Mais les prétendants ont découvert son départ et l'attendent en embuscade.

Pénélope aussi a été mise au courant : aussitôt, mortellement inquiète, elle a sacrifié à Athéna en poussant des you-yous.

Pendant ce temps, Ulysse a repris la mer. Dix-sept jours de radeau, et Ithaque est en vue. Hélas, Poséidon souffle le radeau sur la mer comme un paquet de chardons dans la plaine quand vient un vent d'automne. La Déesse Blanche, Ino, donne à Ulysse la plus sûre des bouées : son soutien-gorge, à condition qu'il le lui rende, une fois à terre.

Un rivage, enfin, à l'embouchure d'un fleuve. Mais tout a l'air sauvage. À l'époque, il y a des lions, des hyènes... Ulysse, nu, usé par le sel et la mer, se traîne à l'abri d'un buisson et s'endort épuisé.

La fille du roi du pays, Nausicaa, fait un rêve. Athéna, qui a ses raisons, a pris la forme d'une amie pour lui souffler d'organiser le lendemain la grande lessive annuelle. Alkinoos, le roi des Phéaciens, met à sa disposition mules, servantes et pique-nique, et les jeunes filles vont à la campagne. Après la lessive, jeu de balle. La balle tombe à l'eau, et les filles poussent un grand cri, qui réveille Ulysse caché dans son buisson. Il sort, et en se protégeant derrière un rameau feuillu, s'approche pour demander du secours. Seule Nausicaa ne fuit pas lorsqu'il vient s'agenouiller. Tout suppliant est un envoyé des dieux, et même parfois un dieu venu éprouver la piété des hommes.

Ébloui par l'apparition de cette beauté, Ulysse lui fait le plus discret et le plus habile des compliments. Apitoyée, Nausicaa rappelle ses servantes. Une fois baigné dans le fleuve, parfumé, et rassasié, Ulysse se métamorphose sous ses yeux. Ne serait-il pas un dieu ?

Chez Alkinoos, on a un parfait savoir-vivre, et on accueille princièremment le naufragé anonyme, sans lui poser de question. 8 cochons, 12 moutons et 2 boeufs pour le festin. Ensuite, concours d'athlétisme. Mis au défi, Ulysse bat tout le monde au lancer du disque. Puis Démodocos, le poète aveugle, chante les frasques d'Arès avec Aphrodite, piégés en flagrant délit par le filet d'Héphaïstos : rire homérique des dieux. Seul Poséidon ne trouve pas cela drôle. Freudien avant l'heure, le dieu de l'inconscient réclame la libération de celui de l'agressivité. Puis Démodocos raconte la guerre de Troie, et Ulysse se détourne pour pleurer en entendant ses exploits et ses malheurs entrer vivants dans la légende. Il est temps qu'il se révèle. À son tour il raconte longuement son après-guerre.

D'abord un raid chez les Kikones : prise de la citadelle, massacre des hommes, partage irréprochable des captives et du butin. Mais des renforts arrivent, et tuent six Grecs. Fuite précipitée, en hurlant trois fois le nom de chaque mort, qu'on n'a pas le temps d'ensevelir. Borée les pousse vers le Sud. Arrivée à Djerba, chez les Lotophages, qui se droguent au lotos, perdant toute envie de faire autre chose. Une patrouille grecque est séduite, et Ulysse doit les enchaîner avant la cure de désintoxication forcée.

Ensuite, on arrive chez les Yeux-Ronds, les Cyclopes, volcans très peu sociables. La région est pleine de chèvres sauvages. On en tue 108, et on fait une ripaille arrosée d'un vin exceptionnel. L'aventure chez l'anthropophage à l'oeil unique est connue. Ulysse s'échappe sous le ventre des moutons, après avoir enivré, puis aveuglé Polyphème.

Arrivée dans l'île du dieu des vents, Éole. Elle est en bronze, mais elle flotte bien. Après un mois d'hospitalité, le dieu offre à Ulysse un sac magique où il a enfermé tous les vents, sauf le zéphyr qui va le pousser vers l'Est. Neuf jours de mer, et l'île est en vue. Ulysse se laisse aller à un moment de détente, et s'assoupit. Aussitôt l'équipage en profite pour inspecter le sac aux trésors offert par Éole : tous les vents s'échappent en même temps, ce qui a des effets désastreux sur l'état de la mer. Arrivée à Bonifacio, chez les Lestrygons, des géants anthropophages. Des trois Grecs envoyés en reconnaissance, l'un est dévoré par le roi. Les deux autres donnent l'alerte, tandis que l'ennemi bombarde les vaisseaux avec des quartiers de roc. Pertes sévères chez les Grecs. Seul le bateau d'Ulysse parvient à s'enfuir. Arrivée chez Circé, une magicienne fille du Soleil et de la mer. Ulysse tue un cerf gigantesque, et on festoie sur la plage. Exploration en direction du palais. Des fauves apprivoisés caressent les arrivants. Circé tisse en chantant. Elle sert aux Grecs le kukeon, une recette mélangeant vin, fromage, farine, miel vert, et une drogue. Poliment, ils consomment et sur un coup de baguette se transforment en porcs. Seul Euryloque s'est échappé et prévient Ulysse.

Hermès déguisé en adolescent lui donne du molu, une sorte de mandragore souveraine contre les sortilèges du kukeon. Ulysse est accueilli par la magicienne : tables d'argent, coupes d'or, trépied de bronze pour le bain chaud, et en prime le lit avec la déesse. Ulysse accepte, mais résiste à l'enchantement, et contraint Circé à redonner apparence humaine à ses compagnons. Tout le reste de l'année à table et au lit, puis, vers l'arrivée du printemps, Ulysse va reprendre la mer.

Il faut d'abord descendre chez les morts. Il s'agit de consulter le devin Tirésias qui sait comment revenir à Ithaque. Le sang d'un bélier noir coule sur une fosse, et les fantômes remontent de l'Enfer pour boire avidement. Tirésias assure le retour pourvu qu'on respecte les boeufs du Soleil. La mère d'Ulysse apparaît, morte de chagrin en attendant son fils. Trois fois Ulysse veut l'étreindre, et ne serre que du vent. Achille dit qu'il préférerait être le dernier des valets vivants que de régner ainsi sur les morts.

Après avoir résisté au chant des femmes-oiseaux, les Sirènes, et avoir évité les tentacules de Scylla et le tourbillon de Charybde, Ulysse ne peut empêcher que ses compagnons tuent les boeufs du Soleil. Il est transporté endormi jusqu'à Ithaque dans un bateau phéacien chargé de richesses. Dans ce sommeil profond, un dernier débat oppose les dieux et Zeus l'emporte sur Poséidon. La reconnaissance d'Ithaque se fera lentement : déguisé en mendiant, Ulysse qui a été renseigné par le porcher Eumée, se présente chez lui. Argos, un très vieux chien pouilleux, a juste la force de remuer la queue pour dire qu'il a reconnu son maître après vingt ans, et il meurt. Ulysse subit les insultes de quelques servantes, et les coups d'Eurymaque. Sur l'ordre de Pénélope, Euryclée lui lave les pieds. Elle reconnaît soudain la cicatrice laissée autrefois à la jambe par un sanglier. Ulysse lui impose le silence. Demain aura lieu la grande épreuve pour départager les prétendants : Pénélope sera à celui qui pourra bander le grand arc d'Ulysse. Ulysse s'assure l'aide de quelques fidèles et prépare sa vengeance. Personne ne peut bander l'arc, et il demande à essayer. Par dérision les prétendants l'autorisent. Ulysse traverse d'une

flèche 12 mortaises de haches alignées, et c'est le signal du massacre des prétendants, avec l'aide de Télémaque et de deux alliés. On épargne l'aède Phémios, mais on pend les douze servantes infidèles, et on mutile Mélanthios. Ulysse retrouve Pénélope, qui hésite à le reconnaître, mais il lui dit le secret du lit conjugal, construit par lui sur une souche d'olivier enracinée profondément, et elle se jette dans ses bras.

La purification définitive du meurtre aura eu lieu, lorsqu'Ulysse, parti à pied en pèlerinage une rame sur l'épaule, se verra demander quelle est cette pelle de boulanger qu'il transporte. Mais c'est une autre histoire.